TETU.COM TÊTU NEWS
Cahier n° 2. TÊTU n° 149. Novembre 2009

PARIS

Quand la culture lesbienne crève l'écran

Cineffable organise son 21e Festival du film lesbien et féministe. Cinq jours pendant lesquels découvrir le travail de femmes cinéastes du monde entier. Entre filles. *Texte* ANNE DELABRE

Anne Beniguel *(à gauche)*, Patricia Deschamps *(à droite)* et une partie des bénévoles de Cineffable.

Beaucoup de lesbiennes attendent avec impatience le week-end de la Toussaint. Avec une ferveur quasi religieuse pour certaines, qui accourent devant les portes du Trianon dès l'ouverture. Prêtes pour le Festival international du film lesbien et féministe de Paris «Quand les lesbiennes se font du cinéma», un événement unique en Europe, non mixte et totalement autogéré. Un beau succès, qui prend de l'ampleur chaque année, avec plus de 7000 entrées enregistrées.

Au programme de cette 21e édition, quelque 70 œuvres en compétition, de tous formats et de toutes origines, sélectionnées par l'une des 20 commissions qui composent l'association organisatrice, Cineffable. Les critères de choix? *«Des films réalisés par des femmes, ayant une thématique lesbienne ou féministe, avec un panachage des pays représentés,* explique Marie-Anne, 40 ans, bénévole à Cineffable depuis plusieurs années. *Et, bien sûr, vierges de toute sortie nationale en France, ou en DVD.»*

L'Afrique, rarement présente, sera mise à l'honneur avec des documentaires.

Sont également pris en compte les thèmes d'actualité, ce qui a été vu ou pas les années précédentes, mais aussi les coups de cœur des douze responsables de la programmation. Ainsi, l'Afrique, rarement présente, sera mise à l'honneur cette année avec plusieurs documentaires. Et, l'an dernier, a été projeté le premier film lesbien philippin.

Un travail énorme de recherche (essentiellement sur internet), de visionnage (environ 300 films au total) et de négociation avec les maisons de production et les réalisatrices. Cineffable ne bénéficie que d'une seule subvention, celle de la Mairie de Paris (8000 euros en 2008), et doit donc tenir serrés les cordons de la bourse (74000 euros de budget en 2008). À tous les niveaux, il faut jongler avec les compétences de la cinquantaine d'adhérentes actives, auxquelles s'ajoutent autant de bénévoles recrutées pour le festival. Outre la programmation, il est possible de s'investir dans la restauration (c'est bien de nourrir l'esprit, mais le corps aussi!), la technique, les finances et la traduction, en plus de six langues… Mais également prendre en charge l'organisation des expositions et des performances, du concert d'ouverture (Melissa Laveaux, cette année), de la fête, des débats…

Ou encore la communication, comme Patricia, 49 ans, qui se reconnaît *«passionnée de cinéma»*, même si elle n'est pas venue à Cineffable (que) pour ça: *«Ce n'est pas l'aspect que je mettrais en premier, mais plutôt celui d'un "temps lesbien" pendant quelques jours. Sans pour autant universaliser le principe, l'objectif n'étant pas de vivre entre femmes dans une communauté fermée!»* Une précision utile car le principe de non-mixité, qui suscite régulièrement la polémique, est souvent mal compris. Ce temps de ressourcement et de convivialité se révèle indispensable pour de nombreuses femmes, venues parfois de loin, qui ont envie de pouvoir partager un moment entre elles. Pour une fois. AD

«LES LESBIENNES SE FONT DU CINÉMA»

Festival international du film lesbien & féministe de Paris, jeudi 29 octobre à partir de 17h (séance à 19h); du vendredi 30 octobre au lundi 2 novembre, à partir de 12h (projections à partir de 12h30), au Trianon et à l'auditorium de la halle Saint-Pierre, à Paris 18e (entrées vendues seulement au Trianon). Fête du festival: samedi 31 octobre, à partir de 23h, au Bus Palladium, à Paris (9e). www.cineffable.fr

Photo: Fabien Breuil